



ALGERIE

**Intervention de S.E.M. Abdelmalek SELLAL,
Premier Ministre
à l'ouverture de la vingt-unième session de la
Conférence des Parties à la Convention-Cadre des
Nations Unies sur les Changements climatiques**

Paris, 30 Novembre 2015

Monsieur le Président,

**Excellences, Mesdames et Messieurs les Chefs d'État et de
Gouvernement,**

Mesdames et Messieurs,

L'Algérie, qui a payé un lourd tribut au terrorisme une décennie durant, mesure et partage la peine du peuple français engendrée par les attaques terroristes qui ont causé la perte de précieuses vies humaines.

Que le peuple français, son gouvernement et son Président trouvent, ici, l'expression renouvelée de la sympathie et de la solidarité du peuple algérien, de son Gouvernement et de son Président, Son Excellence M. Abdelaziz BOUTEFLIKA, qui vous adresse également ses salutations et ses meilleurs vœux de succès à cette conférence.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Comme le terrorisme, le changement climatique ne connaît pas de frontières.

La communauté internationale a fini par admettre que les changements climatiques sont un facteur multiplicateur des menaces sur la paix et la sécurité mondiales. Il aggrave les tensions, l'insécurité, le flux des réfugiés climatiques, comme il accroît le nombre et l'intensité des crime transfrontaliers.

C'est pour cela qu'à Durban, en Afrique du Sud, il y a quatre ans, nous étions convenus d'adopter à Paris un nouvel accord international contraignant, avec la participation de tous, afin d'éviter toute augmentation de la température de la surface de la planète qui mettrait en péril ses équilibres écologiques essentiels.

Nous voilà donc réunis, à Paris, dans le cadre de la plus grande conférence diplomatique jamais organisée dans l'Histoire, pour remplir notre engagement générationnel, assumer nos responsabilités morales inter-générationnelles et réaliser notre promesse intra-générationnelle faite à Durban à tous les enfants du monde, de leur léguer une planète aussi saine que celle que nous avons héritée de nos ancêtres.

Un plan B n'est pas et ne peut être à l'ordre du jour car, comme l'a dit si justement le Secrétaire général des Nations Unies : « Nous n'avons pas de planète B ».

Excellences, Mesdames et Messieurs,

L'Algérie tient à réaffirmer une nouvelle fois sa détermination à œuvrer en vue de l'adoption d'un nouvel accord international ambitieux avec la participation de tous, un accord orienté vers l'action, fondé sur l'équité, d'aujourd'hui et de demain, ainsi que sur la solidarité climatique inspirée par le sens de l'appartenance commune à un destin planétaire partagé.

C'est pour cela aussi que l'Algérie a été parmi les tout premiers pays en voie de développement à soumettre sa Contribution Provisoire et Déterminée au Niveau National qui reflète l'engagement et la détermination des plus hautes autorités de mon pays d'initier sans délai une transition énergétique basée sur des énergies propres, y compris les énergies renouvelables.

En effet, pour mon pays, qui dispose de gisements considérables d'énergies renouvelables, le développement de ces dernières n'est pas seulement une décision écologique ; c'est aussi un pari sur l'avenir, un choix économique délibéré et donc une ambition industrielle bien pensée.

L'Algérie est aussi disposée à travailler avec d'autres à augmenter son ambition propre et à stimuler un effort concerté et coordonné en matière d'atténuation et d'adaptation aux changements climatiques.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Faisons en sorte qu'ici, à Paris, nous puissions adopter les décisions qui s'imposent pour éteindre à terme cet incendie planétaire qu'est le dérèglement climatique. Ce faisant, l'Histoire retiendra que la ville des lumières qui a donné naissance à la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, a aussi donné naissance à cette entente civilisationnelle universelle que serait un Accord de Paris sur le Climat garantissant le droit à la vie au genre humain.

Je vous remercie de votre aimable attention.